

Georges Mauco

Georges Adrien Mauco², né le 16 avril 1899 à Paris et mort le 10 mai 1988 dans la même ville, est un démographe et psychanalyste français.

Biographie

Georges Mauco est le fils d'un garçon de café devenu propriétaire³. Il est élevé à la campagne³. Il est mobilisé en 1918 dans l'armée d'Orient, et est démobilisé avec le grade de maréchal des logis³. Après la guerre, Georges Mauco fait une licence d'histoire à la faculté de lettres de Paris³. Il obtient un poste de maître d'internat à l'école normale des instituteurs de la Seine⁴. Il s'intéresse à la pédagogie psychanalytique et lit à cet effet l'œuvre de René Spitz, ce qui l'amènera à entreprendre une analyse avec René Laforgue⁴.

Démographe

En 1935, Mauco intègre le secrétariat général du Comité d'études du problème des étrangers, à la demande de son fondateur, Henry de Jouvenel. À la mort de Jouvenel, Adolphe Landry, l'un des trois vice-présidents du comité (avec René Martial et William Oualid) fonde alors le Comité français de la population, dont Mauco devient le secrétaire général. Lorsque Landry est élu à la présidence de l'Union scientifique internationale de la population, Mauco devient également secrétaire général de cette instance, et ce jusqu'en 1953⁵.

Au début de l'année 1938, Mauco est nommé membre du cabinet de Philippe Serre, lorsque celui-ci est d'abord sous-secrétaire d'État au Travail du 22 juin 1937 au 14 janvier 1938, puis du 13 mars au 8 avril 1938 et sous-secrétaire d'État chargé des services de l'immigration et des étrangers du 18 janvier au 10 mars 1938⁵.

Idéologue de droite et antisémite

En 1932, il soutient une thèse de doctorat intitulée *Les Étrangers en France. Leur rôle dans la vie économique*³. Dans celle-ci, « il s'attache à décrire minutieusement l'évolution des flux d'immigration en France au cours des années récentes, leur répartition territoriale, professionnelle et par nationalité », tout en évaluant les « problèmes de l'immigration » et le « degré d'assimilabilité » des immigrés selon leur origine ethnique⁶.

La thèse est publiée l'année-même, et elle lui permet d'obtenir le prix de la meilleure thèse décernée par l'hebdomadaire maurassien et antisémite *Candidé*⁶.

Dans les années 1930, Mauco adhère au Parti populaire français (PPF). En 1940, dans un article intitulé « Révolution 1940 », il s'attaque au libéralisme, qui « pénalise lourdement la famille et la race » au profit de l'individu, et à la démocratie, qui favorise selon lui le « développement de l'esprit de calcul » et qui « cultive l'individualisme, une capillarité sociale stimulée par le désir inapaisable de plus de jouissance et de considération, aboutissait à la mort lente de la France »². Contre cette démocratie libérale, il voit la révolution fasciste d'un bon œil : « le fascisme fait la révolution socialiste dans l'ordre, le communisme le fait dans la destruction et la ruine générale »⁷.

Par ailleurs, pour Patrick Weil, Mauco soutient implicitement la politique antisémite de Vichy⁷. Durant l'Occupation, il collabore notamment à *L'Ethnie française*, dirigée par le collaborationniste George Montandon⁸.

Entrée dans la Résistance

Néanmoins, Mauco démissionne du PPF le 4 novembre 1942, puis se rapproche de la Résistance. Au début de 1944, il rejoint le groupe FFI Foch-Lyautey et participe à la libération du quartier d'Auteuil, à Paris⁸.

Activités institutionnelles d'après-guerre

Georges Mauco échappe à l'épuration, malgré ses prises de position et les articles publiés dans *L'Ethnie française*, grâce à ses relations avec le général de Gaulle³. Celui-ci le nomme secrétaire au Haut Comité consultatif de la population et de la famille. L'instance est notamment chargée de participer à la rédaction de l'ordonnance du 2 novembre 1945 sur l'entrée et le séjour des étrangers.

Activités de psychanalyste

Georges Mauco ayant fait une analyse après la Première Guerre avec René Laforgue dans le cadre de la Société psychanalytique de Paris³, lorsque Laforgue est mis en cause après 1944 pour son attitude durant la guerre et ses tentatives de collaboration avec l'Institut Göring de Berlin contrôlé par les nazis, Georges Mauco prend son parti, indiquant que, selon lui, l'épuration dont sont victimes plusieurs psychanalystes est due à de la « jalousie professionnelle » et que

Georges Mauco	
 <p>Une illustration sous licence libre serait la bienvenue</p>	
Fonction	
Secrétaire général	
Haut Comité consultatif de la population et de la famille (d)	
1945-1970	
Biographie	
Naissance	16 avril 1899 <p>3e arrondissement de Paris (Paris)</p>
Décès	10 mai 1988 (à 89 ans) <p>16e arrondissement de Paris (Paris)</p>
Nationalité	Française
Formation	Faculté des lettres de Paris (doctorat) (jusqu'en 1932)
Activités	Démographe, psychanalyste
Autres informations	
Parti politique	Parti populaire français (années 1930-1942)
Membre de	Société psychanalytique de Paris
Distinction	Prix Auguste-Furtado (1968)
Archives conservées par	Archives nationales (577AP)¹

Laforge serait accusé par des personnes qu'il avait aidées. Il ajoute que « Les Juifs ayant connu l'angoisse et le refoulement de leur agressivité » se montrèrent « particulièrement inquisiteurs » et il indique que les membres de la SPP demandant l'épuration de Laforge étaient surtout formés de « juifs particulièrement hostiles aux collaborateurs ou jugés comme tels, et certains même communistes actifs »⁹.

À propos des éléments idéologiques qui séparent la Société psychanalytique de Paris et la Société française de psychanalyse, Élisabeth Roudinesco évoque « les manifestations inconscientes de judéophobie et d'anti-internationalisme » de Georges Maucou et d'autres, au sein de la Société psychanalytique de Paris, tout en indiquant leur moindre prégnance par rapport aux conflits d'avant-guerre¹⁰.

Georges Maucou impulse la création du centre psychopédagogique qui dépend du lycée Claude-Bernard, avec le soutien de Lucien Bonnafé et de Louis Le Guiland, puis en partenariat avec Juliette Favez-Boutonier, qui en prend la direction médicale, et André Berge¹¹. Cela l'amène, en 1951, à prendre la défense de la psychologue et psychanalyste Margaret Clark-Williams, qui travaille avec lui au CMPP Claude-Bernard, lorsque celle-ci est poursuivie en justice par l'ordre des médecins sous l'accusation d'exercice illégal de la médecine³.

Georges Maucou participe le 15 décembre 1953 à la fondation du syndicat national des psychologues psychanalystes, au domicile de Didier Anzieu, dont il prend la présidence tandis que Didier Anzieu en devient le secrétaire général¹².

En 1968, il reçoit le prix Auguste Furtado de l'Académie française pour *Psychanalyse et Éducation*¹³.

Publications

- *Les Étrangers en France : leur rôle dans la vie économique*, Paris, Armand Colin, 1932.
- *Remarques sur le mouvement de la population en France depuis le début du XIX^e siècle*, dans les Annales de Géographie, 1935, pp 371-384.
- *De l'inconscient à l'âme enfantine*, Paris, Psyché, 1948.
- *Éducation de la sensibilité chez l'enfant*, Paris, Éditions familiales de France, 1948.
- Avec Maurice Grandazzi, *La démographie à l'école : manuel à l'usage des maîtres*, Paris, Alliance nationale, 1948.
- *L'inadaptation scolaire et sociale et ses remèdes*, Paris, Bourrellet, 1959.
- *L'éducation affective et caractérielle de l'enfant*, Paris, Armand Colin, 1968.
- *L'inconscient et la psychologie de l'enfance*, Paris, Puf, 1970.
- *La Paternité*, Paris, Éditions Universitaires, 1971.
- *Les Célibataires*, Paris, Aubier Montaigne, 1973.
- *L'évolution de la psychopédagogie*, Toulouse, Privat, 1975.
- *Les étrangers en France et le problème du racisme*, Paris, La pensée universelle, 1977.
- *Le meurtre d'un enfant et l'angoisse du schizophrène et de l'homosexuel*, Paris, Puf, 1979.
- *Vécu 1899-1982*, Paris, Émile Paul, 1982.
- *Psychanalyse et éducation*, Paris, Flammarion, 1993.

Références

1. « https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/POG/Fran_POG_05/p-25fy5pp6v-13gydklp7ypz5 » (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/POG/Fran_POG_05/p-25fy5pp6v-13gydklp7ypz5)
2. Insee, « Extrait de l'acte de décès de Georges Adrien Maucou » (<https://deces.matchid.io/id/K42UFkRPHysG>), sur *MatchID*
3. Bourgeron 2002, p. 986.
4. Roudinesco 1997.
5. Weill 1999, p. 268.
6. Weill 1999, p. 267.
7. Weill 1999, p. 269.
8. Weill 1999, p. 273.
9. Mijolla 2012, p. 9.
10. Roudinesco 1986, p. 275.
11. Roudinesco 1986, p. 222.
12. Mijolla 2012, p. 419-420.
13. « Georges Maucou » (<http://www.academie-francaise.fr/georges-maucou>), sur *academie-francaise.fr* (consulté le 26 avril 2019).

Voir aussi

Bibliographie

- Jean-Pierre Bourgeron, « Georges Maucou », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse 2. M/Z.*, Calmann-Lévy, 2002 (ISBN 2-7021-2530-1), p. 986-987 ((en) lire en ligne (<https://www.encyclopedia.com/psychology/dictionaries-thesaurus-es-pictures-and-press-releases/mauco-georges-1899-1988>)).
- Alain de Mijolla, *La France et Freud T.1 1946-1953*, Paris, Puf, 2012, 441 p. (ISBN 978-2-13-058295-3).
- Élisabeth Roudinesco :
 - « Georges Maucou (1899-1988) : un psychanalyste au service de Vichy », *L'infini*, n°51, automne 1995, p. 73-84.
 - *Histoire de la psychanalyse en France. 2 : La bataille de cent ans. 1925-1985*, t. 2, Paris, Seuil, 1986, 779 p. (ISBN 2-02-009347-2).
 - « Maucou Georges (1899-1988). Psychanalyste français » dans Élisabeth Roudinesco et Michel Plon (dir.), *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, coll. « La Pochothèque », 2011 (1^{re} éd. 1997), 1789 p. (ISBN 978-2-253-08854-7) p. 979-981.
- Patrick Weil, « Georges Maucou, expert en immigration : ethnoracisme pratique et antisémitisme fielleux », dans Pierre-André Taguieff, *L'antisémitisme de plume 1940-1944, études et documents*, Paris, Berg International, 1999, p. 267-276.

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/223728336>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121386238>) ·

Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119151921>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119151921>)) ·
Archives nationales (France) (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/NP/Fran_NP_050226) ·
Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027018016>) ·
Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n50006589>) ·
Service bibliothécaire national (<https://opac.sbn.it/nome/RMSV053212>) ·
Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068544170>) ·
Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007302847105171) ·
Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%202007120464>) ·
Bibliothèque nationale de Grèce (<https://catalogue.nlg.gr/Authority/Record?id=au.77279>) ·
WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/viaf-223728336>)